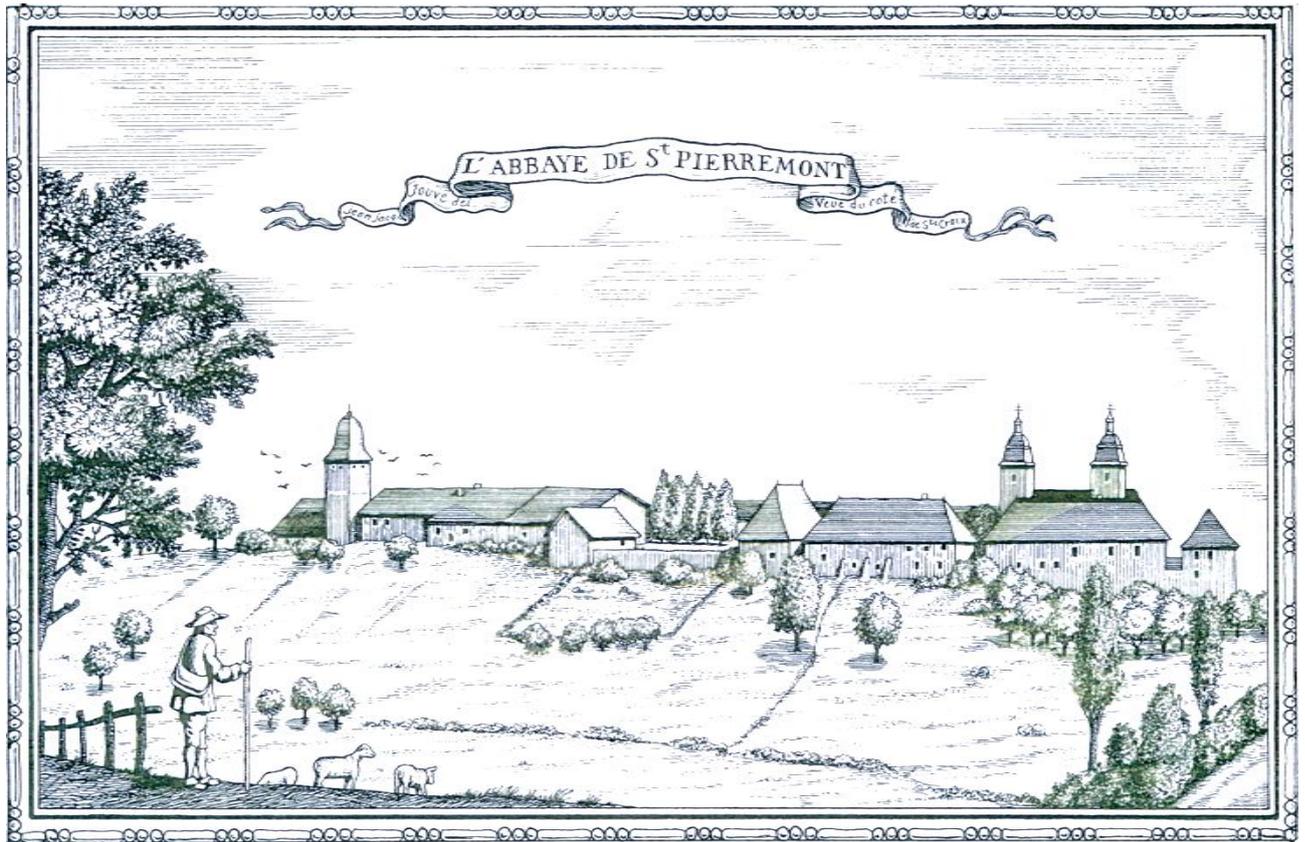


Saint : vocable émergeant au X^e siècle, venant du latin *sanctus* « vénéré », réservé au latin ecclésiastique. Dans la religion catholique en Lorraine, de nombreux lieux de villages sont dédiés à des saints patrons. À Jœuf, dans la cité ouvrière de Génibois, certaines avenues et rues portent également des noms de saint ou sainte : St-Maurice, St-Charles, St-Robert, Ste-Alice, Ste-Consuelo... Ils correspondent à des prénoms de membres de la famille de Wendel qui a fait édifier ce quartier de la commune.

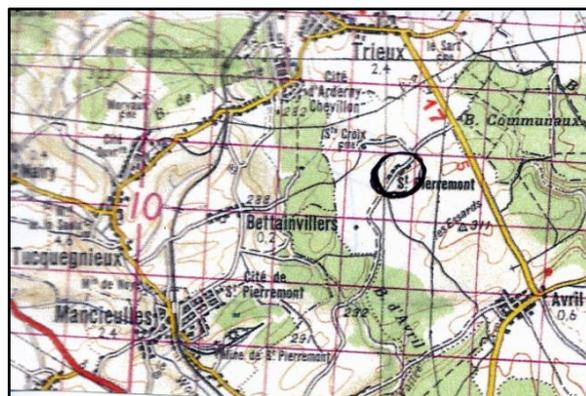


Sur le ban de la commune d'Avril, un écart de la route entre Avril et Trieux, se trouvent les vestiges d'une abbaye appelée **Saint-Pierremont**, dont l'histoire mérite qu'on s'y attarde.



Dessin réalisé par Jean-Jacques Jouve d'après gravure appartenant au docteur Mangin. St-Pierremont avant la Révolution.

Abbaye fondée en 1095 par Lubricus et Quacelin chanoines messins, fuyant les troubles provoqués par la Querelle des Investitures, opposant le Pape à l'Empereur du Saint-Empire. Lubricus et Quacelin se réfugièrent dans les bois de Standalmont, proches d'avril, domaine appartenant à la comtesse Mathilde de Toscane, Dame de Briey et grand soutien du Pape.



Localisation de l'abbaye sur une carte au 100 000^{ème}.

Mathilde autorisa les chanoines à établir, sur ce domaine, un monastère, appelé Mont de Saint-Pierremont ou Saint-Pierremont, en hommage au Saint-Siège, qui protégeait l'abbaye.

Les religieux, chanoines réguliers, suivant la règle de Saint-Augustin portaient l'habit noir. L'abbaye eut, surtout à ses débuts, un très grand rayonnement, non seulement en tant que puissance religieuse, mais était aussi, grâce à de nombreuses donations, une puissance temporelle, parfois en conflit avec les seigneurs laïcs.

L'abbaye ne fut pas à l'abri des guerres féodales. Mais c'est surtout la guerre de Trente Ans (1620-1648) qui lui causa beaucoup de tort : elle fut pillée et plusieurs bâtiments furent détruits. Des réparations furent faites à la fin du XVII^e siècle, deux tours remplacèrent l'ancienne en ruine. Mais l'abbaye perdit de son influence ; elle dut faire face à de nombreux procès tandis que le paysage politique changeait : le duc de Lorraine se rallia à l'Empereur et Louis XV envahit la région.

Les religieux de Saint-Pierremont cherchèrent un refuge à Metz, où ils fondèrent la paroisse Saint-Simon. L'abbaye perdit son titre abbatial et devint un prieuré jusqu'à la Révolution où elle fut vendue comme domaine agricole. Pendant deux ans, les bâtiments abritèrent un hôpital militaire ambulancier recevant blessés et malades des armées révolutionnaires.



Cliché représentant le site de l'abbaye vers 1905.



Le principal vestige de l'abbaye de St-Pierremont est un pigeonnier, visible de loin, il a servi de borne à la concession de la mine toute proche de Mancieulles, d'où son nom : mine de Saint-Pierremont (cliché P. Bochi).

Liens sur articles connexes dans le site :

- [Haut lieu de la chrétienté lorraine pendant des siècles, St-Pierremont est devenu un tout petit hameau...](#)